



## **Lettre ouverte**

Monsieur Gérard CASCINO  
Directeur Régional du Travail, de l'Emploi et  
de la Formation Professionnelle de Picardie  
40, rue de la Vallée  
80042 AMIENS cedex 1

Toulouse, 23 janvier 2006

Monsieur le Directeur Régional,

Le 20 janvier 2006, lors d'une réunion de circonscription à laquelle étaient conviés les agents du corps de contrôle de la région Picardie, vous avez pris à partie Monsieur LABATUT COUAIRO, de façon détournée mais parfaitement claire (il n'y a que 4 agents de contrôle à Soissons) au sujet d'un article paru dans Libération le 19 janvier 2006 concernant l'affaire de l'agression d'un contrôleur du travail à Soissons dont l'auteur a été condamné à 2 400 € d'amende avec sursis et pour laquelle certains syndicats du Ministère font appel du jugement.

Il est choquant qu'un Directeur Régional se permette un tel mélange des genres. En effet, Monsieur LABATUT COUAIRO participait à cette réunion en tant qu'inspecteur de travail et non en tant que syndicaliste. Il ne vous appartient pas de porter un jugement sur des communiqués syndicaux d'une organisation syndicale du Ministère. Les organisations syndicales ont le droit de s'exprimer sans que vous puissiez exercer un droit de censure. Peu importe que nos propos vous conviennent ou non.

Permettez moi à mon tour de porter un jugement sur votre action ou plutôt votre inaction, c'est bien là le problème. Si vos services avaient eu la décence de se porter partie civile, la situation serait beaucoup moins tendue.

Les propos prêtés à Monsieur LABATUT COUAIRO sont la position officielle de notre organisation syndicale dont Monsieur LABATUT COUAIRO est le porte parole. Etant le Secrétaire Général du Syndicat National CFTC Travail Emploi Formation, je suis responsable de la communication de notre organisation syndicale.

Cette agression, visant à retourner des agents présents qui ignoraient quasiment tout de l'affaire, est dégradante et humiliante. « Je ne suis pas d'accord avec vous mais je me ferais tuer pour que vous puissiez le dire » s'exclamait un révolutionnaire devant la nouvelle assemblée nationale. Personne ne réussira à museler les syndicats et, nous osons l'espérer, encore moins dans le sein du ministère qui « abrite » (est ce le bon mot ?) l'inspection du travail.

L'organisation syndicale représentée par Monsieur LABATUT COUAIRO sera toujours au côté des agents lorsque le besoin s'en fera sentir et nous resterons seuls à juger de l'opportunité de communiquer.

le Secrétaire Général  
E. CESPEDES